Merhaba Hevalnö

«Salút les ami.e.s!»



Ďes novelles dv Kvrdistan! 12 – 18 novembre 2015 Depuis la ZAD de Notre-Dame-des-Landes, **Merhaba Hevalno** tente chaque semaine de résumer les infos sur internet à propos du Kurdistan, pour donner un aperçu de l'évolution de la situation là-bas.

Nos sources sont principalement des médias Kurdes qui publient en anglais et des sites en français qui s'intéressent à la question.

Le numéro 1 de Merhaba Hevalno donne un aperçu du contexte au Kurdistan et permet une meilleure compréhension des numéros suivants.

Vous pouvez lire les précédents numéros sur:

http://www.kedistan.net/category/brochures/merha ba-hevalno/

1.[Bakûr, Turquie] Le siège de la ville de Silvan a été levé

* Après 12 jours de siège et d'attaque sur la ville de Silvan/Farqîn (à 80 km à l'est d'Amed)¹, les troupes se sont enfin retirées, laissant derrière eux 8 morts civiles² et un tas de ruines, de commerces brûlés et de maisons démolies ou saccagées.

Le retrait des troupes s'est fait accompagné par une foule de gens qui sortaient dans la rue en huant, sifflant et criant « Bijî berxwedana Farqînê » (« Vive la résistance de Silvan »). Alors qu'ils se retiraient, les soldats pointaient encore leurs armes sur les civils, et les policiers adressaient des messages depuis leurs blindés aux soldats : « Merci d'avoir nettoyer le district de terroristes ».³ Une fois le couvre-feu levé, les gens ont fait une grande marche en ville en coude à coude.



¹ Voir à ce sujet le précédent numéro de Merhaba Hevalno #7.

² http://anfenglish.com/kurdistan/man-shot-by-police-during-the-curfew-in-silvan-dies

³ http://anfenglish.com/kurdistan/troops-in-silvan-retreat-amid-protests-by-people

La terreur imposée dans la ville par l'armée et la police pendant ce couvre-feu n'est que la suite de toutes une série d'attaques à répétition sur cette ville ces derniers mois. Il s'agit d'une des principales villes de la résistance Kurde, qui se bat aussi massivement contre l'imposition par l'État d'un grand barrage contrôlé par l'armée.

Selon des habitant.e.s des quartiers attaqués, Silvan était devenu Kobanê pendant ces 12 jours. Les tirs et les bombardements ne s'arrêtaient jamais, c'était 24h/24. La police a tiré sur des mosquées en criant « Dieu est grand », puis les a converti en Q.G. et point de tirs des snipers. Dans les quartiers de Tekel et Mescit en particulier, il ne reste pratiquement aucune maison intacte, et des centaines sont complétement détruites.

★ Beaucoup d'habitant.e.s ont résisté en refusant de quitter leurs maisons. Şahide Şenkaya, l'une de ces habitant.e.s, s'est fait sortir de force par la police de chez elle le dernier jour du couvre-feu, et la maison de ses parents a été détruite. Elle raconte à JINHA (l'agence de presse des femmes) qu'elle a essayé à plusieurs reprises d'avoir une autorisation pour évacuer ses parents pendant les attaques mais la police a toujours refusé. De toutes façons, son père ne voulait pas quitter la maison, il disait : « Si les jeunes sont en train de mourir, je mourrais aussi. Je ne vaux pas plus qu'eux ». Les parents ont attendu pendant 11 jours dans une pièce de leur maison, en ayant faim, soif, sans électricité, et en brûlant du gaz pour se réchauffer. Quant la police a débarqué dans la maison, ils ont d'abord mangé tous les restes de nourriture, puis ils ont tout saccagé, alors que la maison était déjà criblée de tirs de balles et pleine de trous dans les murs par les tirs de mortiers.

Şahide rappelle que la population de Silvan a vécu cette cruauté de la part de l'État depuis des années. « Croient-ils qu'en faisant ça, ils vont réussir à faire partir les gens ? [...] Ils prétendent qu'il n'y a pas de civils ici, puis ils rentrent dans des maisons de civils et les saccagent et les brûlent. Ils ont même volé des affaires dans beaucoup de maisons. »

Mais, comme beaucoup d'habitant.e.s de Silvan, elle reste ferme sur sa décision de ne pas quitter la ville : « Je peux dire que nous ne partirons ni de

⁴ Voir des récits du mois d'octobre dans les Merhaba Hevalno #2 et #4.

notre terre, ni de nos maisons, ni de Silvan. Nous somme nés et avons grandi ici. Nous avons souffert et vécu les joies ici. Nous ne quitterons pas la terre de notre histoire. »⁵

★ "Les murs qui parlent", cet article de Kedistan montre les images des tags sur les murs laissés par la police : « Si vous êtes turcs soyez en fiers, sinon soumettez-vous », « L'État est passé par là », « L'État est partout », « Les filles, nous sommes venus entrer dans votre antre »...⁶

Kedistan conclut un autre article sur le saccage de la ville en se questionnant : « Maintenant il faut reprendre la vie normale. Reconstruire... Si possible, et si les opérations ne recommencent pas de nouveau. Les 10.000 habitants qui avaient quitté la ville, reviendront-ils ? ».⁷

- ★ Pendant que le couvre-feu était encore en place sur les trois quartiers, une délégation de députés HDP et de co-président.e.s de différentes organisations du mouvement kurde, se sont rendus sur place et ont voulu marcher vers le quartier de Tekel. Il.le.s se sont fait attaqué.e.s par la police qui bloquait l'accès au quartier. Une bombe lacrymogène a frôlé la tête de Figen Yüksekdağ (co-présidente du HDP); certain.e.s autres politicien.ne.s ont également été blessé.e.s. Des affrontements ont alors suivi entre la police et des habitant.e.s qui réagissaient à cette attaque dans tous les quartiers.⁸
- ★ Comme on disait dans le précédent numéro, un ministre avait déclaré son intention « d'effacer les trois quartiers [sous couvre-feu] de la carte », Tekel, Konak et Mescit. Les images diffusées après la levée du blocus montre bien un paysage urbain post-apocalyptique. Beaucoup d'habitant.e.s ont néanmoins résisté en restant enfermé.e.s chez ell.eux ; d'autres ont barricadé et creusé des tranchées d'autodéfense à l'entrée des quartiers ; et d'autres encore sont parti.e.s se réfugier chez des proches dans des quartiers pas visés de la ville ou dans d'autres villes proches comme Diyarbakir et Batman.

⁵ http://jinha.com.tr/en/ALL-NEWS/content/view/36466

⁶ http://www.kedistan.net/2015/11/15/a-silvan-les-murs-parlent/

⁷ http://www.kedistan.net/2015/11/14/silvan-paysages-post-apocalypse/

⁸ http://anfenglish.com/kurdistan/yuksekdag-and-deputies-attacked-by-police-in-silvan

Silvan compte une population d'environ 105.000 personnes, dont 23.000 dans les trois quartiers assiégés. Il semblerait que ces derniers jours environ 10.000 personnes ont fuit, principalement des résident.e.s des trois quartiers, en laissant tout derrière ell.eux.⁹ Leur retour ne sera pas facile vu l'état de destruction des quartiers.



Selon un article de Kedistan : « Dans les quartiers exemptés de couvre feu, les habitants attendent la fin de l'incertitude qui règne sur Silvan. Les réseaux mobiles et internet étant coupés, certains d'entre eux, n'ayant pas de nouvelles de leurs proches, habitant dans les quartiers interdits, essayent désespérément d'y accéder et dans le climat tendu, ces tentatives se terminent régulièrement par des disputes avec les forces de sécurité. »

Aziz Akın, un commerçant habitant à Silvan témoigne :

« Jusqu'où cette guerre absurde va-t-elle aller? Les Kurdes ont gagné la guerre de libération avec les Turcs. Ce drapeau a été dessiné avec le sang de nos grand pères. Que veulent-ils de nous? On a fait le service militaire. On est allé à la guerre de Chypre [1974]. Que veulent-ils de nous? Ça suffit.

⁹ http://www.kedistan.net/2015/11/13/silvan-se-vide-de-ses-ames/

Nous en avons marre. Nous nous réveillons tous les matins avec des bruits des armes, comme si c'était de la musique. Nous nous endormons le soir, avec les bruits des armes. On se lève avec des armes, on se couche avec des armes. Nous n'arrivons plus à nous endormir dans nos maisons. Nous ne savons pas quand est-ce qu'on va mourir. Nous n'avons aucune sécurité. Il faut qu'ils trouvent une solution. »

L'article précise la tension ambiante parmi les différentes positiaons de la population : « On mesure la confusion créée, entre les combattants, ceux qui les soutiennent, les jeunes qui "n'ont plus rien à perdre", et ceux qui pensent aux "affaires", et pourtant craignent aussi pour leurs proches... Un mélange de "maintien de l'ordre" et de "guerre civile". Mais il s'agit bien d'une opération de ratissage, à l'arme lourde et avec des blindés, contre une ville qui a "mal voté" et déclaré son autonomie par lassitude des violences militaires contre leur demande de reconnaissance. »

Les gens des autres villes en Turquie ont commencé à se mobiliser au bout de plusieurs jours de siège sur Silvan, et après que le mouvement kurde ait lancé plusieurs appels à soutien. Des manifestations de solidarité ont eu lieu dans les grandes villes de l'ouest (Istanbul, Izmir,...) ainsi que dans des villes du Kurdistan (Diyarbakir, Şırnak). En Europe, la diaspora Kurde s'est aussi mobilisée un peu partout, y compris à Paris, Marseille et Nantes.

2.[IRAK] SHENGAL A ÉTÉ LIBÉRÉE PAR LES GUÉRILLAS KURDES ET YÉZIDIES

* La ville de Shengal a enfin été libérée du contrôle meurtrier de l'EI par un commandement conjoint des guérillas Kurdes et Yézidies: HPG et YJA-STAR (sections mixtes et de femmes du Bakûr), YBŞ et YJÊ (sections mixtes et de femmes Yézidi.e.s de Shengal, formées et armées par les précédentes), puis avec la participation de nombreux peshmergas (soldats du Gouvernement Régional Kurde irakien) et des civils qui ont pris les armes et rejoint les rangs des guérillas. Cette victoire met un véritable coup qui déstabilise l'EI, malgré que les attentats perpétrés à Paris à peine quelques heures après la libération de

Shengal semblent contredire ceci.

L'opération pour libérer Shengal dure depuis début octobre dans la région, soutenue par les bombardements aériens américains. L'offensive terrestre pour récupérer la ville a mis à peine deux jours, les 12 et 13 novembre, à faire fuir les gangs de Daesh.



Les forces de libération de Shengal ont appelé les jeunes Kurdes, notamment les jeunes Yézidis de Shengal, à rejoindre les rangs de la résistance. Un certain nombre de civils ont effectivement pris les armes en ville et rejoint les HPG; certains ont dit à l'agence de presse ANF que ça faisait un an qu'il.le.s attendaient ce moment. Il.le.s ont invité la population de Shengal exilée à retourner dans leur terre. Des groupes de la communauté Yézidie habitant au Mont Shengal ont aussi pris les armes et rejoint les combats auprès des YBŞ. Certains disaient: « Nous allons libérer toutes nos femmes kidnappées par l'EI et nous venger des gangs qui nous ont fait souffrir autant de douleurs pendant plus d'un an. Nous nous vengerons pour nos mères et nos sœurs. » Une jeune femme Yézidie réfugiée à Batman (Kurdistan nord) partage cet espoir: « Nous apprenons beaucoup des YPG/YPJ. Nous apprenons comment les femmes peuvent se battre contre leurs ennemies. Les YPG et YPJ sont venu.e.s nous sauver dans les montagnes. Nous voulons les rejoindre. Il.le.s

 $^{10 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/ezidi-civilians-join-the-operation-to-liberate-shengal$

 $^{11 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/local-units-of-self-defense-join-the-operation-in-shengal$

ont libéré Shengal et nous savons qu'il.le.s vont sauver de Daesh les femmes Yézidies. Nous leur faisons confiance. »¹²

Les guérillas ont encerclé la ville et pris le contrôle de la route vers le Rojava (à l'ouest de la ville), ainsi que de la route sur la ligne de Kızılkent (au sud). En même temps, les guérillas et les peshmerga ont pris le contrôle de la route entre Solak et Tal Afar (à l'est, direction de Mossoul). Des combats au centre-ville avaient lieu simultanément contre les gangs de Daesh. Ceux-ci ont commencé à fuir certains quartiers au bout de quelques heures, après avoir subi de fortes pertes par l'offensive des forces de libération, en faisant explosé des maisons avant de partir. Les guérillas ont saisi un grand nombre de munitions, d'armements et de véhicules, laissés derrière par l'EI et ont capturé 3 membres de l'EI.

Les guérillas ont annoncé le lendemain matin la libération totale de la ville de Shengal et ont communiqué que l'opération de libération va continuer jusqu'à ce que toute la région de Shengal soit libérée des gangs de l'EI. Les prochaines étapes de l'opération, qui ont démarré dès le lendemain, visent la libération des villages autour de la ville de Shengal et dans la vallée de Shilo.¹⁶

* Le contrôle de Shengal après sa libération cause des polémiques et ravivent les conflits entre les guérillas Kurdes et le Gouvernement Régional Kurde (GRK) en Irak.

Selon les déclarations de Massoud Barzani, président du GRK, seuls les peshmergas (soldats de l'armée du GRK) auraient libéré Shengal, niant ainsi complètement la bataille menée par les guérillas. Par contre, il a ensuite remercié le soutien de la coalition internationale et des États-Unis dans l'offensive. Parzani montre bien ainsi qui sont ses alliés qu'il veut préserver. Cependant, le peuple Yézidi n'est pas prêt d'oublier la trahison du PDK (parti

¹² http://jinha.com.tr/en/ALL-NEWS/content/view/36461

¹³ http://anfenglish.com/kurdistan/western-front-of-shengal-encircled-by-forces-of-resistance

¹⁴ http://anfenglish.com/kurdistan/isis-gangs-start-to-flee-shengal-town-centre

¹⁵ http://anfenglish.com/kurdistan/isis-groups-suffer-heavy-losses-in-shengal

 $^{16 \}quad http://anfenglish.com/features/yja-star-commander-operation-to-liberate-shengal-villages-continues \\$

¹⁷ http://anfenglish.com/kurdistan/footage-from-shengal-exposes-the-reality-denied-by-barzani

de Barzani) en août 2014 lorsque les peshmergas ont pris la fuite dès l'arrivée des gangs de l'EI, laissant la population entre leurs mains. ¹⁸

Côté guérillas, le Commandant à Shengal des HPG, Egit Civyan, a présenté la libération de Shengal à tout le peuple du Kurdistan, en tout premier lieu au peuple Yézidi, ainsi qu'aux martyrs tombé.e.s au combat, puis il a remercié les forces des HPG, YJA-STAR, YBS, YJÊ et les peshmergas qui ont participé dans l'opération. Il a rappelé que ces 15 mois de résistance ont rendu possible cette victoire : 15.000 civil.e.s habitant le Mont Shengal « n'ont jamais quitté leurs terres sacrées » et sont resté.e.s auprès des combattant.e.s présent.e.s. Quant aux raisons d'une opération aussi tardive, Civyan a expliqué que les forces des HPG étaient prêtes à intervenir le 19 décembre 2014 (soit quatre mois après l'assaut de Daesh), mais le soutien demandé aux peshmergas leur avait été refusé. C'est le 8 octobre 2015 que les YBŞ ont lancé une offensive pour libérer la vallée de Shilo; les HPG les ont alors soutenu. Puis le 2 novembre les guérillas ont mené une opération dans la région entre le Rojava et Shengal et ont libéré 9 villages. Civyan a réitéré son appel à un commandement uni au Shengal : « Il y a un seul et commun ennemi ici. Nous avons régulièrement soulevé la question d'une action sous un commandement conjoint. Toutes les forces de résistance devraient agir de façon unie. »19

Il semblerait qu'il y ait un désaccord sur le fait que les guérillas PKKistes restent à Shengal après sa libération. Le GRK ne veut absolument pas avoir à faire à ses vieux opposants aux portes de son territoire, alors que pour les guérillas, maintenir le corridor de sortie du Rojava permettrait de rompre l'isolement imposé sur le Rojava.²⁰ Mis à part ce raisonnement tactique, il n'est pas surprenant d'imaginer une alliance entre des révolutionnaires Kurdes et la communauté Yézidie qui est sans doute la plus opprimée des populations Kurdes et qui a été soutenue uniquement par les combattant.e.s des guérillas ainsi qu'accueillie (tant bien que mal) par les mairies HDP dans les camps de réfugié.e.s dans le Kurdistan nord.

¹⁸ À ce propos, la semaine dernière, dans le Merhaba Hevalno #7, on transmettait les paroles d'un membre de la Maison des Yézidis.

¹⁹ http://anfenglish.com/features/hpg-commander-we-have-kept-our-promise-by-liberating-shengal

²⁰ http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/11/turkey-iraq-krg-sinjar-pkk-yazidis-town-kurds-cannot-share.html



* Les combattant.e.s Kurdes et Yézidi.e.s ont libéré deux jeunes femmes Yézidies (de 15 et 17 ans) qui avaient été kidnappées par Daesh lorsqu'elles tentaient de fuir, comme des milliers d'autres familles, après l'occupation de la ville et le début du génocide. Elles sont restées entre les mains des gangs pendant un an et trois mois. Après leur libération, elles ont exprimé leur souhait que le reste des filles soient toutes libérées.²¹ Nous rappelons qu'entre 3.000 et 4.000 filles, femmes et enfants sont toujours esclaves de l'EI.

* Les guérillas ont lancé un appel à soutien pour la reconstruction de Shengal.

La seconde étape de la libération de Shengal est la reconstruction de la ville, l'encouragement des populations déplacées à retourner à leurs terres sacrées, et la sécurisation de leur retour.

En ce qui concerne ce dernier point, les guérillas dénoncent des attitudes

²¹ http://anfenglish.com/women/ybs-and-ypj-shengal-fighters-rescue-two-ezidi-girls-from-isis-captivity

inacceptables de la part de certains civils et de certaines personnes en uniformes qui pillent le centre-ville et démolissent des lieux de culte ; lorsque les combattant.e.s sont intervenu.e.s pour empêcher cela, il.les ont été confronté.e.s à de sérieuses tensions.²²



Le Parlement Européen à Bruxelles a accueilli une conférence et une photo sur le Rojava sous le nom de « Le modèle du Rojava pour une société démocratique et juste ». Une politicienne allemande et un politologue autrichien ont parlé de la révolutionnaire construction d'un nouveau système ainsi que de la lutte contre l'El. Il.le.s ont appelé solidarité la internationale pour la reconstruction [de Kobanê, on suppose] puis dénoncé la collaboration de la Turquie avec I'FI.

* Une fosse commune a été découverte à Shengal, où se trouvent entassés des dizaines de corps de femmes exécutées par l'EI. Ce sont les témoignages de jeunes femmes qui ont réussi à fuir Daesh qui ont alerté sur l'existence de cette fosse. D'après elles, 78 femmes âgées entre 40 et 80 ans ont été enterrées là. Il semblerait que Daesh gardait les jeunes femmes pour les traiter en tant qu'esclaves sexuelles et tuait le reste.²³ Le sort de milliers de femmes vendues sur les marchés d'esclaves restent encore inconnu

²² http://anfenglish.com/kurdistan/hpg-ybs-call-for-support-for-the-reconstruction-of-shengal

²³ http://anfenglish.com/women/mass-grave-of-some-80-women-found-in-shengal

- ★ Les commandants des guérillas ont publié un rapport²⁴ sur l'opération de libération de Shengal au bout de 7 jours de combats. Le rapport inclut aussi la période depuis le 3 août 2014 (l'attaque de Daesh) et le 13 novembre 2015 (la libération de la ville).
- 2.680 membres des gangs de Daesh auraient été tués et 823 blessés. 242 véhicules leur appartenant auraient été détruits et 253 abîmés. Le rapport détaille une grande quantité d'arsenal récupéré des gangs, dont des mortiers, des missiles M-16, 60 Kalashnikov, 80 missiles, 2 véhicules militaires, un camion, 1.000 mines, des explosifs... Les documents saisis comprennent deux ordinateurs et des papiers provenant du gouvernement AKP.

Le rapport reprend aussi la libération des deux jeunes femmes Yézidies esclaves de Daesh, ainsi que les trois membres des gangs capturés.

3.[Syrie] Les Forces Démocratiques Syriennes ont libéré Hawl

★ Le mois dernier on annonçait la création des Forces Démocratiques Syriennes (FDS), alliance entre différentes guérillas Kurdes, Arabes et Assyriennes, et leur offensive lancée depuis fin octobre pour libérer Hawl au sud de Hesekê. Le 13 novembre, quelques heures après la libération de Shengal, la ville de Hawl a elle aussi été libérée du contrôle de Daesh. Ces deux villes se trouvent à une cinquantaine de kilomètres, de part et d'autre de la frontière syrio-irakienne (Shengal côté irakien, et Hesekê côté syrien).

 $^{24 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/2680-isis-members-killed-in-shengal-since-last-year-s-august$

²⁵ Merhaba Hevalno #7

 $^{26 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/syrian-democratic-forces-take-control-of-al-hawl-c$

Les gangs de l'EI ont commencé à prendre la fuite, au 14ème jour de combats, démoralisés par la nouvelle de la libération de Shengal. Ils ont laissé derrière eux des mines disséminés dans la ville (comme ils avaient fait à Kobanê), des ruines, des panneaux routiers indiquant « Zone Ennemie » en Arabe, Russe et Anglais.²⁷



Hawl est un point stratégique pour l'EI car c'est une base arrière pour mener des attaques sur les régions du Mont Kizwan, de Hesekê, et de Cizîr, entre autres. S'y trouve un grand nombre de puits de pétrole, ainsi qu'une prison où Daesh enferme des personnes kidnappées. Pour le Rojava, la libération de Hawl revient à protéger le canton de Cizîr (Qamişlo) qui est constamment attaqué par Daesh.²⁸

 $^{27 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/images-from-hawl-town-liberated-by-syrian-democratic-forces$

²⁸ http://anfenglish.com/kurdistan/isis-gangs-begin-to-flee-hawl

* Les FDS continuent leur progression dans la région.

Elles ont également libéré cette dernière semaine un camp de réfugié.e.s situé à 2 km au sud de Hawl²⁹, ainsi qu'une dizaine de villages, y compris Şelala où se trouvent bonne partie des puits de pétrole de la région.³⁰ Selon le rapport publié par les FDS, depuis le début de l'offensive, une grande quantité de munitions appartenant à l'EI a été saisie, une zone de 1.362 km² a été libérée de Daesh, y compris les villes de Hawl et de Xatuniye et 196 villages et hameaux. 493 membres des gangs ont été tués. Au cours des opérations, les gangs de l'EI ont mené 13 attaques avec des missiles guidés et 4 attaques au mortier avec du gaz toxiques, et 4 kamikazes ont commis des attaques suicides. 33 combattant.e.s des FDS ont perdu la vie et 53 ont été blessé.e.s, puis 4 civils ont été tués lors d'attaques de Daesh. Dans ce rapport, les FDS présentent leurs condoléances au peuple français pour les attentats de Paris.³¹

* Encore 15 groupes militaires, cette fois-ci dans la partie nordouest de la Syrie, ont annoncé qu'ils rejoignaient les FDS pour se battre contre les gangs.

Leur déclaration disait : « La période actuelle a témoigné de nombreux développements partout en Syrie. Avec le soutien de la coalition internationale, les Forces Démocratiques Syriennes ont accompli d'importantes victoires contre les groupes de la terreur sur le territoire syrien menés par les gangs de l'EI, les groupes qui les soutiennent et le régime de Baath. En tant que 15 forces militaires d'Alep et d'Idlib, nous avons pris la décision de rejoindre le combat dans les rangs des FDS. »³²

²⁹ http://anfenglish.com/kurdistan/sdf-forces-liberate-the-refugee-camp-in-hawl

³⁰ http://anfenglish.com/kurdistan/sdf-forces-liberate-strategic-selala-village

 $^{31 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/sdf-releases-balance-sheet-of-the-operation-insouth-heseke$

³² http://anfenglish.com/kurdistan/15-more-military-groups-join-syrian-democratic-forces



★ Les gangs d'Al-Nusra et d'Ahrar Al-Shem ont kidnappé des dizaines de Kurdes en Syrie après avoir arrêté sept autocars sur la route entre Alep et Efrîn. Après avoir procédé à des contrôles d'identité à tous les passagers, ils ont gardé ceux et celles d'identité Kurde. Récemment les gangs (soutenus par le gouvernement AKP, selon l'agence de presse ANF) ont kidnappé des dizaines de Kurdes dans la région d'Idlib, et on ne sait pas où il.le.s sont emprisonné.e.s³³

³³ http://anfenglish.com/kurdistan/dozens-of-kurdish-civilians-abducted-by-ganggroups-in-azaz

4.[Bakûr] Les offensives de l'armée turque s'intensifient

- ★ À Silopi (district de Şırnak), les forces spéciales de police ont encore assassiné un jeune de 19 ans, puis ont traîné son cadavre sur 300 mètres le long de l'historique Route de la Soie. Comme c'est devenu une habitude, la police a encerclé et bloqué l'accès à l'hôpital où a été emmené le corps. Ceci n'a pas empêché les habitant.e.s et un député HDP de se rassembler devant l'hôpital.³⁴
- ★ Toujours à Silopi, les gendarmes ont bombardé un cimetière de combattant.e.s. Les bombes ont également atteint des maisons, tuant une personne et mutilant cinq autres. Comme à Silvan et comme partout ailleurs, la police s'est empressé de bloquer l'accès à l'hôpital où ont été pris en charge les personnes blessées. Des habitant.e.s se sont rassemblé.e.s aussitôt à l'entrée.³⁵
- ★ À Idil (un autre district de Şırnak), la police a tiré sur des gens dans la rue depuis un véhicule blindé, tuant une personne d'une balle dans la tête. Le corps a pu être récupéré mais pas sorti du quartier à cause du siège par les blindés de police. Ceux-ci ont ensuite continué à attaquer le quartier.³⁶
- ★ Des quartiers de la ville de Cizre (qui se trouve aussi dans la région de Şırnak) sont sous couvre-feu. C'est le 4ème que connaît cette ville depuis cet été. La police a tiré sur les gens à balles réelles, y compris en dehors de la zone sous couvre-feu. Suite à des confrontations qui ont éclaté après ces attaques, cinq civils ont été blessés, dont un gravement.

Des habitant.e.s sont sorti.e.s dans les rues pour dénoncer le siège, et dans le quartier de Cudi il.le.s sont parti.e.s en manifestation.

Une personne âgée de 65 ans est morte d'un arrêt cardiaque sans avoir pu être prise en charge par l'hôpital étant donné le siège imposé par la police qui n'a

³⁴ http://anfenglish.com/kurdistan/19-year-old-executed-by-special-operation-teams-in-silopi

³⁵ http://anfenglish.com/kurdistan/bomb-attack-in-silopi-leaves-one-dead-four-wounded

 $^{36 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/police-murder-a-youth-in-idil\\$

pas autorisé l'accès aux ambulances.

Rappelons que Cizre a connu trois autres sièges (dont un qui a duré 9 jours), pendant lesquels 21 personnes ont été tuées par la police.³⁷

★ Un couvre-feu a été imposé dans 15 quartiers de Nusaybin. Le 1er octobre dernier, ce district de Mardin avait déjà connu un couvre-feu pendant lequel la police a attaqué sévèrement la ville et tué deux personnes.³8 Les forces spéciales de police se sont déployées dans la ville en blindés et attaquent différents quartiers. Trois personnes sont mortes dans les 6 jours de couvre-feu jusqu'à maintenant.

La population résiste massivement à l'offensive et tentent d'empêcher la police de rentrer dans les quartiers. En même temps, l'armée s'est déployée le long de l'historique Route de la Soie.

Une femme a été tuée par balle alors qu'elle descendait à son jardin, et deux de ses enfants ont été gravement blessés. La police a aussi tiré sur les gens qui se rendaient à la maison de la femme assassinée, en blessant l'une des personnes.

Un autre civil a été blessé, lui aussi était dans son jardin quand la police a attaqué le quartier.³⁹

Comme à Cizre, un homme de 65 ans a aussi fait une crise cardiaque et n'a pu être emmené à l'hôpital que trop tard ; il n'a pas pu être sauvé. 40

Un autre homme de 45 ans est mort de ses blessures après qu'une grenade ait été lancé dans sa maison.⁴¹

★ Au Rojava, les unités de défense YPG continuent de se faire attaquer par les troupes de l'armée turque et les gangs à la frontière avec Kobanê. Une des attaques ciblait également les civil.e.s vivant dans cette région ; un civil a

³⁷ http://anfenglish.com/kurdistan/one-civilian-dies-5-others-wounded-in-cizre-under-curfew

³⁸ http://anfenglish.com/kurdistan/curfew-in-15-neighborhoods-of-nusaybin

³⁹ http://anfenglish.com/kurdistan/police-kill-a-woman-wound-her-two-children-in-nusaybin

 $^{40 \}quad http://anfenglish.com/kurdistan/curfew-claims-another-life-in-nusaybin$

⁴¹ http://anfenglish.com/kurdistan/one-civilian-murdered-another-wounded-by-police-in-nusaybin

d'ailleurs été tué. Les troupes turques ont aussi attaqué l'ouest de Girê Spî (le 4ème canton du Rojava récemment déclaré) après avoir coupé l'électricité à la frontière.⁴²

- ★ Les bombardements par l'armée aérienne turque continuent aussi sur les "Medya Defense Zones" (base arrière des guérillas PKK réfugiés dans les montagnes au nord de l'Irak). Simultanément, une offensive terrestre a été lancée dans la région, avec 5.000 soldats. Des cimetières de combattant.e.s et leurs mosquées respectives ont été détruits. Pour rappel, le président avait ordonné de détruire tous les cimetières de combattant.e.s. Deux soldats ont été tués par les HPG en riposte.⁴³
- ★ Quatre sergents ont été tués dans une action menée par les forces du HPG en mémoire des combattant.e.s tués à Dicle (Amed) et les civil.e.s assassinés à Silvan et Silopi.⁴⁴
- ★ Des prisonniers politiques du PKK et du PAJK enfermés à Batman ont adressé une lettre ouverte via leurs familles, dans laquelle ils affirment que les politiques de guerre du gouvernement AKP sont aussi appliquées en prison. Des passages à tabac et du harcèlement pendant les garde-à-vue au manque de prise en charge médicale des blessés pendant l'incarcération, en passant par les mesures disciplinaires appliquées systématiquement après toute objection mineure contre les atrocités qu'ils subissent. La lettre mentionne que « 67 prisonniers politiques de cette prison ont été transférés à d'autres prisons, puis ils ont été remplacés par des membres de Daesh et du Hezbollah [groupe ultra-nationaliste turc, qui n'a a priori aucun lien avec le Hezbollah libanais] ».
- ★ L'Association (turque) pour les Droits de l'Homme (IHD) a sorti un nouveau bilan. La politique de guerre du gouvernement turc contre les Kurdes

⁴² http://anfenglish.com/kurdistan/ypg-one-civilian-killed-in-ongoing-attacks-by-the-turkish-army

⁴³ http://anfenglish.com/kurdistan/hpg-turkish-troops-demolished-a-cemetery-and-mosque-in-beytussebap

 $^{{\}it 44} \quad http://anfenglish.com/kurdistan/hpg-4-specialist-sergeants-killed-in-action-by-guerrillas$

⁴⁵ http://anfenglish.com/human-rights/kurdish-political-prisoners-in-batman-denounce-torture-and-repression

cette année a provoqué environ 600 morts, dont 262 civil.e.s.

« Entre le 7 juin et le 9 novembre 2015, l'IHD a dénombré 128 civils tués, dont 41 mineurs, et 195 autres blessés lors d'opérations des forces de sécurité contre des combattants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK).

A ce bilan s'ajoutent les 134 civils morts et 564 blessés des attentats de Suruç (département de Şanlıurfa, 20 juillet) et d'Ankara (10 octobre), tous deux imputés par le gouvernement turc à l'organisation islamiste armée Daech. »

Quelques 150 membres des forces de sécurité (armée, police, gardiens de village) et 181 combattant.e.s des guérillas ont également été tués durant cette période.

« L'IHD déplore par ailleurs l'arrestation de 5.713 personnes, pour la plupart des activistes kurdes, et le placement en détention préventive de 1.004 personnes, dont 19 maires et 63 cadres locaux des partis DBP et HDP, deux émanations du mouvement HDP ayant essaimé bien au-delà de sa base traditionnelle et séduit un électorat de gauche non-kurde.

L'ONG recense enfin 133 attaques contre des bureaux du HDP, 4 contre des locaux du DBP, 8 contre le parti gouvernemental AKP, 3 contre le parti d'opposition social-démocrate CHP et une contre la petite formation de gauche des Rouge et Verts. » 46

5.[Turquie] De nouvelles arrestations de responsables du HDP et de journalistes

* Sebahat Tuncel, la co-porteparole du HDK a été arrêtée à l'aéroport à Istanbul et une interdiction de quitter le territoire turc lui a été imposé. Elle est accusée pour deux de ses discours (en 2011 et 2013) de « divulguer de la propagande pour une organisation terroriste ». Après avoir été relâchée, Tuncel a raconté que ses discours portaient sur la résolution de la question Kurde, ce qui est un sujet sur lequel le gouvernement même s'entretient avec le leader kurde emprisonné, Abdullah Öcalan.⁴⁷

⁴⁶ http://www.kedistan.net/2015/11/12/turquie-concentre-de-violences-depuis-juin/

⁴⁷ http://anfenglish.com/news/hdk-co-spokesperson-tuncel-banned-from-leaving-the-country

* La co-maire de Cizre, Leyla Imret, a également été détenue à Amed (Diyarbakir). Elle avait déjà été suspendue de ses fonctions par le Ministre de l'Intérieur pendant la période de loi martiale en septembre dernier. 48

À l'ouverture de la nouvelle assemblée au Parlement de Turquie (dans lequel le HDP a 59 représentant.e.s), la députée HDP **Leyla Zana** s'est fait appeler à l'ordre parce qu'elle a modifié les paroles au moment de prêter serment pour la nation. Elle a commencé son serment en disant en Kurde « avec l'espoir d'un honneur et d'une paix durable », puis elle a juré « face à la grande nation de la Turquie, sur mon honneur » au lieu de « face à la Grande Nation Turque, sur mon honneur », faisant référence à l'entièreté du pays au lieu d'une seule identité ethnique. Elle a alors été demandée de reformuler son serment mais elle ne l'a pas fait.

★ 23 ans de prison requis contre une journaliste bête noire des Erdoğan

« Maintes fois poursuivie pour ses chroniques par la famille Erdoğan, la journaliste Canan Coşkun, du quotidien d'opposition Cumhuriyet, comparaissait jeudi à Istanbul dans un nouveau procès après avoir évoqué l'octroi de ristournes lors de la vente d'appartements de luxe à des juges et procureurs proches du pouvoir. Elle encourt 23 ans et 4 mois de prison.

[...] La journaliste a étayé son affirmation en citant les noms d'une dizaine d'heureux propriétaires —des juges et procureurs qui se sont fait connaître pour certains par leur rôle dans l'abandon des poursuites pour corruption lancées contre des proches du président Recep Tayyip Erdoğan fin 2013— et le montant de leurs ristournes respectives.

Le parquet a reconnu dans cet article un acte "d'insulte à un agent public dans le cadre de ses fonctions", et réclamé une peine de deux ans et quatre mois de prison multipliée par le nombre de personnes lésées, soit un total de 23 ans et

⁴⁸ http://anfenglish.com/kurdistan/co-mayor-of-cizre-detained-in-amed

quatre mois d'emprisonnement.

[...] Canan Coşkun a été nommée correspondante judiciaire du quotidien Cumhuriyet en octobre 2013, soit deux mois avant le lancement d'une des plus grandes opérations anticorruption de l'histoire turque. Cette enquête, menée du 17 au 25 décembre 2013 par la police turque, visait notamment la famille Erdoğan et des proches, et a conduit à l'arrestation de plusieurs fils de ministres.

Les investigations ont toutes été conclues par un non-lieu et la plupart des enquêteurs ont été mutés ou mis à pied, le gouvernement arguant d'un complot mené par la communauté religieuse du prédicateur Fethullah Gülen –un ancien allié d'Erdoğan, devenu son pire ennemi– dans le but de renverser l'actuel président.

La correspondante judiciaire a depuis été visée par de nombreuses poursuites en raison de ses articles, et revendique avec fierté le privilège d'avoir été poursuivie par tous les membres de la famille présidentielle à l'exception d'Emine, l'épouse de Recep Tayyip. »⁴⁹

* Deux journalistes de DİHA (Dicle Haber - Agence de Presse du Tigres⁵⁰) et de JINHA (Agence de Presse de Femmes) ont été emprisonné.e.s. Elles avaient été arrêtées avec deux autres journalistes, lorsqu'elles couvraient le blocage militaire à Erciş (district de Van). Des habitant.e.s s'étaient rassemblé pour protester contre le siège par la police et l'armée, puis la police a chargé sur la foule. Les deux autres journalistes ont été relâchés, mais ces deux-ci ont été enfermées en prison préventive selon l'accusation de « divulgation de propagande pour une organisation terroriste » ainsi que « insultes envers le Président ».

Le même jour, encore deux autres journalistes de JINHA ont été arrêtées avec 6 autres personnes à Istanbul lors d'une attaque de la police contre un rassemblement devant les consulats allemand et britannique pour dénoncer le sommet du G-20 et l'état de terreur imposé sur la ville de Silvan.⁵¹

⁴⁹ http://www.kedistan.net/2015/11/13/canan-coskun-la-bete-noire-des-erdogan/

⁵⁰ Le Tigres (Dicle en turc) est le fleuve qui traverse notamment Diyarbakir, ville où est basé ce journal.

⁵¹ http://anfenglish.com/freedom-of-the-press/two-reporters-for-diha-and-jinha-remanded-in-custody

6.Erdoğan cherche toujours à promouvoir sa « zone tampon »

« Voilà maintenant plus d'un an qu'Erdogan parle et reparle de sa « zone tampon ».

On sait que cette question faisait déjà partie des entretiens qu'il avait eu à l'Elysée lors de sa visite, qu'il en a reparlé dans le cadre des chantages aux réfugiés avec la Chancelière Merkel, et qu'il a glissé des mots à ce sujet dans l'oreille d'un Poutine lors d'une rencontre express. Lorsqu'on consulte la presse internationale sur le Web, on se rend compte très vite que le sujet est traité partout où il passe.

Nous vous le donnons en mille, quel sujet « very important » le Calife veut-il voir mis à l'ordre du jour d'entretiens en marge du G20 d'Antalya ?... La zone tampon.

On peut se demander d'ailleurs contre qui, puisqu'il s'oppose en même temps aux offensives kurdes qui pourraient définitivement clore la frontière avec Daech, si elles étaient soutenues...

La zone tampon idéale pour Erdogan, c'est un territoire débarrassé de ses Syriens ou « assimilés », de combattants de Daech, et surtout de toute population kurde et de leurs combattants. C'est du moins ce qu'il a reformulé dans une interview récente pour un organe de presse :

« Cette région, a-t-il réitéré, devra être évacuée par les miliciens, les terroristes de Daech et les Kurdes syriens ».

Il avait été question en mai juin de cette année, lors de « discussions » avec les responsables de l'Otan, qu'une force syrienne dite « libre » occupe le terrain. En réalité un contingent formé par les Etats Unis qui a depuis pour moitié livré son matériel à Al Nostra et dont l'existence reste incertaine depuis, devait en partie remplir cet office aux côtés de militaires turcs.

Aujourd'hui, Erdogan n'exclut pas d'aller lui même « nettoyer » une zone tampon. Enfin, d'y envoyer des troupes et du matériel.

Il sait compter sur l'appui de la France depuis 2014, et sans doute depuis sur celui de nombre d'Etats européens, parties prenantes du deal sur les réfugiés.

La présence aérienne russe a quelque peu perturbé ce qui était un accord de principe accordé par l'Otan en juillet. L'utilisation hypocrite du permis de chasse « anti terroriste » ayant été faite essentiellement contre les populations kurdes, et sous forme aussi de bombardements en Irak et contre le Rojava, a aussi gelé la situation côté US.

Erdogan va donc mettre à profit le raout international d'Antalya pour relancer ses affaires et obtenir enfin la possibilité « tacite » de s'attaquer au Rojava. Ce n'est plus une zone tampon en réalité qu'il réclame, mais bien un vrai tampon international au bas d'un accord, pour faire un sort au Rojava.

Encore un appel supplémentaire à adresser aux dirigeants européens, pour qu'ils ne vendent pas contre un illusoire accord sur les réfugiés syriens, un territoire qui aujourd'hui s'auto gère en Syrie et fournit l'essentiel des victoires contre Daech.

Ce « tampon » est bien une nouvelle possibilité d'un suicide politique européen et des conséquences en chaîne à suivre.

Je ne sais pas, mais il me vient cette image du singe qui ne veut pas lâcher ce que contient sa main, quitte à rester prisonnier du bocal. $*^{52}$

7. ATTENTATS AU LIBAN

Deux motos piégées ont explosé au milieu de la foule au Liban en moins d'une semaine. Le deuxième attentat a été revendiqué par Daesh, et il semblerait que le but est de mettre la pression au Hezbollah pour qu'il se retire de la Syrie, où il se bat aux côtés du régime de Bashar al-Assad.

Le 6 novembre c'était à Arsal, à l'est du pays, où une bombe posée sur une moto a tué 5 personnes et blessé plus d'une dizaine. Puis le 12 novembre, c'est dans un quartier sud de Beyrouth qu'une double explosion a fait un carnage, tuant 43 personnes et blessant plus de 200. Après avoir fait détoner la première bombe sur une moto, le kamikaze se dirigeait vers la mosquée, où quelqu'un l'a repéré et empêché de rentrer avant qu'il ne se fasse exploser. Daesh a revendiqué cet attentat : « Des soldats du califat ont réussi à détoner une moto au milieu d'un rassemblement chiite. »⁵³

⁵² http://www.kedistan.net/2015/11/12/cherche-tampon-desesperement/

⁵³ http://www.al-monitor.com/pulse/originals/2015/11/lebanon-islamic-state-suicide-

Dans les médias internationaux, ces attentats sont passés presque inaperçus, et dans tous les cas ils sont tombés dans l'oubli collectif depuis les attentats à Paris quelques jours plus tard. On voit bien que les morts d'occidentaux.ales n'ont pas la même valeur que les morts quotidiennes ailleurs dans le monde...

8. Attentats à Paris

L'info sur le carnage fait à Paris par Daesh le soir du 13 novembre n'a pu échappé à personne. Nous voulons attirer ici l'attention sur le lien direct entre ces attentats et le rôle des États comme la France qui soutiennent directement ou indirectement l'État Islamique, ainsi que sur le combat quotidien des combattant.e.s Kurdes contre celui-là.

★ Le KCK (organisation chapeautant le mouvement kurde) a de suite condamné ces attentats et exprimé ses condoléances aux familles des victimes, au peuple français et à toute l'humanité ciblée par ces attaques, puis a insisté sur la responsabilité des États qui soutiennent Daesh.

« Les États qui ont alimenté et fait pousser ces gangs et qui sont maintenant occupés à parier sur le dos avec le monde entier, doivent eux aussi être tenus responsables. Ce genre de massacres ne peuvent pas être empêchés en tenant comme seuls responsables les gangs inhumains et en s'abstenant de faire que les forces derrières eux rendent des comptes. [...] Les États qui soutiennent ces groupes fascistes doivent être punis afin d'éviter l'émergence de réseaux assassins similaires. »

La déclaration du KCK souligne le rôle déterminant du Mouvement de Libération Kurde et les Révolutionnaires du Rojava dans le combat sur le terrain contre l'EI, qui a considérablement perdu de la force dernièrement. Les attaques de Paris sont décrites comme un dernier sursaut de l'EI qui tente son possible pour rester debout en voyant sa fin arriver : « Les gangs ne vont pas tenir longtemps si les forces au niveau international et régional deviennent sincères quant à la lutte contre ces groupes et soutiennent les forces de libération qui se battent contre eux sur le terrain. Que nos peuples et l'humanité dans le monde soient sûrs que ces gangs et les forces derrière eux seront définitivement amenés à rendre des comptes. »⁵⁴

- * Un texte d'Ali Terzioğlu, enseignant et traducteur, publié sur Kedistan, se penche sur le lien entre l'EI et le gouvernement turc de l'AKP et ironise sur les condoléances que Erdoğan (président de la Turquie) a adressé après les attentats à Paris. Nous en reproduisons ici que quelques extraits:
- « Pourrions-nous, un instant, croire à la sincérité de ces paroles, puisque nous connaissons la duplicité de M. Erdoğan et de l'État turc dans leurs relations diplomatiques et, surtout, les activités illégales du MIT (Services des Renseignements Généraux turcs), appui compréhensif de Daesh au Moyen Orient. Faut-il rappeler les tonnes de pétrole de contrebande que la Turquie achète aux islamistes, les norias de camions-citernes qui empruntent les routes de Turquie, les transferts d'armes à destination des djihadistes, et le fait que, au vu et au su de toutes les autorités politiques, judiciaires et policières, des militants de l'Etat islamique se promènent librement dans des villes turques comme Adıyaman ou Gaziantep.
- [...] Oui, les paroles de M. Erdoğan ne peuvent être prises au sérieux. Alors que des centaines de citoyens de Turquie ont été tués par des affidés turcs de Daesh, M. Erdoğan n'a jamais prononcé le moindre mot en hommage aux victimes, ni pour partager la douleur de leurs proches, ni pour dénoncer le terrorisme islamiste. Ces condoléances circonstancielles ne sont donc, pour nous, que formelles, diplomatiques.

D'autre part, depuis maintenant douze jours, des populations de la région Est de l'Anatolie, sont assiégées par les mercenaires du régime despotique que tente d'instaurer M. Erdoğan et l'AKP dont il est issu. Comment croire, à moins d'être benêt ou à la solde du Sérail, à la sincérité du message de sympathie du plus haut représentant d'un État qui opprime et terrorise ses propres citoyens ?

[...] Est-il nécessaire de montrer, ici, les ressemblances qu'ont ces haines avec les calamités qui obscurcissent la vie de tous les démocrates de Turquie : intellectuels, artistes, comédiens, journalistes emprisonnés, tués, presse bâillonnée, étudiants violentés, militants démocrates, syndicalistes harcelés, femmes battues, violées, assassinées, députés d'origine kurde agressés, villes assiégées et affamées.

[...] C'est l'ère de la nouvelle Turquie pieuse souhaitée par M. Recep Tayyip Erdoğan... C'est le règne de l'obscurantisme religieux, de l'inculture, de la vulgarité, de la médiocrité intellectuelle, mais surtout d'un repli sur soi qui sent le moisi... »⁵⁵

★ "Vos guerres, nos morts"

Encore un bel article de Kedistan que nous avons choisi de reproduire intégralement.

« Nous exprimons notre tristesse et nos condoléances pour les victimes des attentats de Paris.

Ces assassinats abjects, prémédités, nous révulsent. Autant que ceux d'Ankara, dirigés eux, contre une manifestation d'opposition en Turquie, ou celui de Suruç, en juin, qui vît mourir des jeunes en route pour Kobanê.

On va pourtant essayer de nous faire croire, que ces victimes de Paris sont décédées pour la France, en lutte contre le terrorisme. On va nous parler de "déclaration de guerre". Les cocardes ressortent. Déjà, un état d'urgence est décrété, avant même de parler d'état de deuil. L'attitude sécuritaire est passée avant la compassion.

On peut s'attendre demain à une surenchère, à propos des frontières. Et on va encore entendre parler d'immigration et des réfugiés cause d'insécurité.

Déjà les appels à l'unité nationale sont de sortie, en même temps qu'on accepte les condoléances empressées d'un Erdogan, frère de lutte anti terroriste.

Mais si ces morts sont les nôtres, les guerres qui nourrissent le terrorisme elles, ne le sont pas.

Nous ne nous joindrons donc pas à des défilés appelés par des marchands de canons contre un terrorisme qu'ils cultivent à l'échelle mondiale, du fait de leur politique qui désespère les Peuples et les jette dans les bras de populismes religieux et de tueurs d'avenir.

Ce terrorisme naît de la pourriture d'un système qui broie l'autonomie et la souveraineté des Peuples, en les forçant sous

⁵⁵ http://www.kedistan.net/2015/11/16/condoleances-du-serail/

le joug, en les divisant au gré d'intérêts.

Comment nous faire croire que la France lutte contre Daech lorsqu'elle soutient un Erdoğan dans ses exactions contre les Kurdes qui le combattent ?

Comment nous faire croire que le gouvernement français lutte contre le terrorisme, lorsque que les circulations d'hydrocarbures frauduleux en provenance du Moyen Orient ne font pas l'objet d'embargo officiel ?

Comment enfin présenter l'invitation d'un président Iranien qui il y a peu, faisait bombarder ses opposants en Irak, au camp Lyberty et tresse des cordes pour son opposition intérieure ?

Ces contradictions qui justifient un état de guerre permanent auquel la France participe un peu partout dans le monde, sont les meilleurs alibis qu'on puisse fournir à des assassins kamikazes.

Oui, ces guerres sont les vôtres, mais les morts n'appartiennent pas à ceux qui les mènent en leur nom.

Kedistan se joint au deuil des familles, mais se désolidarise par avance de tous ceux qui voudraient en faire une instrumentalisation politicienne nationale. »⁵⁶

★ Contre Daesh, notre solidarité va aux combattant-e-s kurdes!

Communiqué de l'Organisation Communiste Libertaire, également dans son intégralité.

« Alors que le gouvernement veut nous mettre en ordre de marche pour la guerre contre le djihadisme et Daesh [1] à coups d'unité nationale et d'état d'urgence – ce qui, au passage, rogne considérablement et toujours davantage nos libertés individuelles et politiques (des manifestations de soutien aux migrants/réfugiés, ainsi qu'aux Kurdes pour dénoncer la répression en Turquie, ont déjà été interdites) –, nous apportons notre entière solidarité et notre soutien à la résistance active et révolutionnaire des Kurdes, qui combattent jour après jour des fascistes désireux de leur imposer la charia, le patriarcat et le capitalisme sauvage le plus abject [2].

Depuis la victoire de Kobanê en janvier dernier, le Rojava (Kurdistan syrien) mais aussi une partie du Kurdistan turc s'organisent sur un nouveau modèle social – antiétatique, féministe et collectiviste ; et les milices de combattant-e-s kurdes YPG et YPJ [3] réussissent à faire reculer efficacement Daesh. Mais, de cela, les gouvernants français ne parlent pas ; ils préfèrent se rendre au

G20 en Turquie pour négocier avec Erdogan, le Président turc qui a mené tout cet été une guerre sans merci contre les Kurdes et leur révolution [4]. Ces gouvernants vendent aussi des armes à



différents pays et groupes du Proche-Orient, ce qui poursuit une déstabilisation de la région déjà largement due aux menées impérialistes et colonialistes des "grandes puissances" [5].

Car le capitalisme, ce n'est pas seulement le réchauffement climatique. C'est également vendre des Airbus, des Rafale, des blindés et des équipements électroniques. Et c'est encore, pour renflouer des grands groupes capitalistes français défaillants, aller chercher des capitaux dans les régimes totalitaires des monarchies religieuses et intégristes du golfe Arabo-Persique – ces régimes qui soutiennent, financent et arment des mouvements djihadistes composés de dizaines de milliers de combattants, afin qu'ils mènent une guerre par procuration pour la conquête de l'hégémonie régionale au Proche-Orient!

Alors, c'est sûr, quand la guerre arrive sur le territoire français, tout le monde a la gueule de bois... mais quand l'armée française se bat (directement ou non) loin de ses frontières, n'est-ce pas déjà la guerre ?

Si, bien sûr, nous sommes écœuré-e-s par la mort et les blessures d'innombrables innocent-e-s dans les attentats qui ont été menés aveuglément en plein cœur de Paris le 13 novembre, nous n'acceptons pas et sommes indigné-e-s par la récupération – tout comme le 10 janvier avec les attentats à Charlie et l'Hyper Cacher – de l'émotion qu'ils ont suscitée. Ces attentats ne doivent pas nous faire oublier l'hypocrisie du gouvernement

"socialiste" sur toutes ces questions.

Non à l'unité nationale et à l'état d'urgence – aujourd'hui comme en 2005 dans les banlieues! Solidarité avec les combattant-es kurdes! »⁵⁷

Notes

- [1] Voir les déclarations de Valls : http://www.humanite.fr/valls-sen-va-t-en-guerre-589708
- [2] Pour comprendre un peu plus la domination politique et économique de Daesh en Syrie et en Irak: http://www.lemonde.fr/procheorient/video/2015/06/26/comprendre-la-domination-de-l-etat-islamique-en-sept-minutes 4662905 3218.html
- [3] Voir ce reportage sur l'entraînement des YPJ (sections combattantes uniquement féminines) :

https://www.youtube.com/watch?v=ZmNlG_nmqEo

- [4] Suivre l'actualité sur kedistan.net mais aussi lire la brochure : http://nevarneyok.noblogs.org/post/2015/09/22/brochure-la-sale-guerre-de-letat-turc-contre-le-mouvement-kurde-juillet-septembre-2015/
- [5] 2015, année de tous les records pour l'industrie française de l'armement : http://www.lemonde.fr/economie-française/article/2015/04/30/2015-annee-de-tous-les-records-pour-l-industrie-de-l-armement-tricolore_4625902_1656968.html

9.Le bourreau Rouhani (président Iranien) de visite à Paris

★ Le "Comité d'organisation de la campagne contre les 37 ans de répression en Iran", soutenu par de nombreuses organisations Iraniennes en France, appelaient à une mobilisation à Paris pour dénoncer les crimes du régime iranien, lors de la venue du président en France. Les manifestations ont été annulées, suite à la déclaration de l'état d'urgence. Nous reproduisons ici le début de leur appel :

⁵⁷ https://mars-infos.org/contre-daesh-notre-solidarite-va-483

« À l'occasion de la visite d'Hassan Rouhani en France :

Campagne de protestation contre 37 ans de crimes perpétrés par la "République Islamique d'Iran"

Hassan Rouhani, le président de la «République Islamique d'Iran», est invité par les autorités françaises pour effectuer une visite d'Etat en France. Le but de son voyage est de normaliser les relations politiques et commerciales avec la France et le reste de l'Europe.

Il entend ainsi se forger une légitimité, malgré la violation permanente et systématique des droits de l'Homme, la participation du régime à des actes terroristes, la complicité avec les despotes de la région ainsi que son rôle comme source de complots dans le monde.

Les organisations, associations et militants de l'opposition iranienne à l'étranger, organisent une campagne de protestation pour dénoncer le terrible bilan du régime islamique, la répression féroce contre les dissidents et les militants syndicalistes, et la violation des droits de toutes les couches sociales.

Ce régime a pendant ces 37 années, commis des atrocités envers les différentes couches d'opprimés : les femmes, les salariés, les intellectuels, les artistes, les enseignants, les écrivains, les journalistes, les étudiants, quelles que soient leurs origines nationales, ethniques et religieuses ou leurs opinions. »⁵⁸

10.[Turquie] Traitement judiciaire des agressions sexuelles

⋆ Moins de prison pour le violeur « respectable »

Kedistan publie encore une fois une nouvelle d'un viol qui ne finit pas si mal pour l'agresseur.

« Les "statistiques" montrent pourtant un graphique vertigineux sur la croissance de la violence faite aux femmes, viols et meurtres.

[...] On en a fait des articles sur ce sujet. [...] Visitez la rubrique "femmes" de

⁵⁸ http://www.kedistan.net/2015/11/12/iran-appel-a-manifester/

Kedistan pendant que vous y êtes.

Vous lirez et vous verrez que dans la plupart des cas, les juges font bénéficier les agresseurs, violeurs ou meurtriers, des allègements de peines pour des motifs bidons. Le fait de porter un costard, ou parler poliment peut faire envoler la moitié de la peine demandée. Il n'est pas rare non plus de voir les accusés partir tranquillement, acquittés, car le tribunal peut aller jusqu'à décider, qu'une mineure de 15 ans, violée par 8 adultes, était en fait, juste "consentante". C'est la justice patriarcale. C'est bien cela, parce que quand une femme excédée ose descendre son bourreau, elle n'a pas de réduction de peine, elle. Même si elle s'est habillée proprement, tenue tranquille et a parlé poliment. C'est la justice moustache.

Cette fois-ci, nous sommes à Diyarbakır pour un viol commis en 2013.

Y.T. (22 ans) est dans une relation sentimentale avec Z.B. (14 ans). [...] Y.T. emmène Z.B. se promener dans le quartier de Ciftkapı. Un moment opportun, il tire la jeune fille par le bras, derrière les vieilles murailles. Il la frappe à la tête avec une pierre et quand elle s'évanouit, il la viole.

Z.B., psychologiquement très affectée n'en avait parlé à personne jusqu'à ce que sa famille se rende compte qu'elle était enceinte et porte plainte. Depuis, elle avait accouché d'un petit garçon, et les tests d'ADN avaient confirmé la paternité de Yavuz.

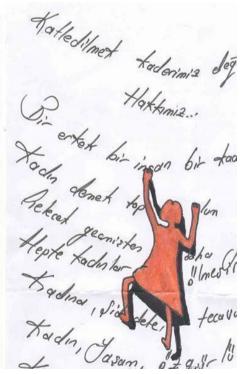
La suite sera un procès moustache dans un tribunal moustache qui aboutira à un verdict de moustachu. [...] Le procureur avait donc demandé à l'encontre de l'accusé, une peine de prison jusqu'à 43,5 années, "pour abus sexuel sur mineure, causant des séquelles psychologiques et physiques" et pour "séquestration à but sexuel".

Le verdict est tombé le 4 novembre : Yavuz a écopé d'une peine de 14 ans de prison pour les motifs demandés par le procureur. Le Tribunal a allégé la peine à 11 ans, 8 mois pour « comportement respectable ». Le tribunal a également souligné que la victime n'ayant PAS de problème de santé psychique dû au viol, l'article pénal concerné n'était pas appliqué. [...] »⁵⁹

* Après des années d'agressions sexuelles, Çilem Doğan (d'Adana) a fini par tuer son agresseur l'été dernier. Depuis la prison, elle continue à lutter contre les agressions faites aux femmes et les féminicides.

Après avoir subi des agressions pendant de longues années (et survécu) par son mari, Hasan Karabulut, elle s'était séparée de lui. Mais celui-ci continua à abuser d'elle. Un jour, alors que Hasan voulait forcer Çilem à se prostituer, Çilem se défendu de son agresseur et lui tira 6 coups. Elle contacta la police pour leur raconter ce qui était arrivé. Quand la police vint l'embarquer, elle a prononcé ses paroles : « Est-ce que ça va toujours être les femmes qui meurent ? Laissez quelques hommes mourir aussi. Je l'ai tué pour mon honneur. ».





Çilem a écrit une lettre à l'agence de presse de femmes, JINHA, dans laquelle elle invite les femmes à accroître leur résistance contre la violence masculine, elle insiste sur le fait que l'autodéfense est un droit et que la solidarité entre femmes rend chacune plus forte pour résister. « Cela ne fait pas de nous des "assassines" que de nous défendre de quelqu'un qui nous agresse et nous fait craindre pour notre vie tous les jours. [...] J'aurais préféré ne pas en arriver là, je préférerais que nous ne soyons pas obligées à tuer. Mais je veux que vous sachiez que ce n'est pas notre faute ; c'est la faute du système qui condamne les femmes chaque fois qu'il dit "honneur". »

En parlant du fait que c'est toujours les femmes qui sont jugées coupables, alors que ce sont elles qui se font agressées et trop souvent tuées par leurs agresseurs, elle rajoute : « Encore une fois, ce sont les hommes et le système patriarcal qui nous interroge. Nous savons que nous ne pouvons pas rester silencieuses quand nous subissons de la violence psychologique et physique, quand nous sommes agressées et violées. Aujourd'hui nous savons cela et nous gagnons de la force à partir des blessures de chacune, en nous soignant les unes les autres. »⁶⁰

Pour nous contacter ou nous envoyer des retours :

actukurdistan@riseup.net

SOMMAIRE:

1.[Bakûr, Turquie] Le siège de la ville de Silvan a été levé

2.[IRAK] SHENGAL A ÉTÉ LIBÉRÉE PAR LES GUÉRILLAS KURDES ET YÉZIDIES

3.[Syrie] Les Forces Démocratiques Syriennes ont libéré Hawl

4.[Bakûr] Les offensives de l'armée turque s'intensifient

5.[Turquie] De nouvelles arrestations de responsables du HDP et de journalistes

6.Erdoğan cherche toujours à promouvoir sa « zone tampon »

7. ATTENTATS AU LIBAN

8. Attentats à Paris

9.Le bourreau Rouhani (président Iranien) de visite à Paris

10.[Turquie] Traitement judiciaire des agressions sexuelles